

Une action pernicieuse

Les pesticides ont donc comme beaucoup de substances chimiques polluantes une action pernicieuse :

- ils ne se voient pas,
- ils affectent la santé à très petites quantités,
- ils entraînent une pollution que l'on appelle **diffuse** en contaminant tous les compartiments de l'environnement ;
- ils se **dégradent très lentement** contrairement à ce qu'on laisse souvent penser. Les matières actives se transforment en molécules secondaires appelées métabolites dont on ne connaît pas bien les effets et qui sont parfois plus dangereuse que le produit de départ. Par exemple, le glyphosate présent sous de nombreuses marques commerciales comme le Round Up ou le Tchao se dégrade en AMPA (Acide Amino-méthyle-phosphorique) que l'on retrouve dans beaucoup d'analyses.

Pesticides et biodiversité

Les pesticides touchent l'ensemble de la faune de la même manière que l'espèce humaine :

- les insectes et en particulier les butineurs comme les abeilles sont les plus touchés de façon directe par absorption, ingestion, respiration ;
- de façon indirecte, les reptiles et les amphibiens mais aussi les oiseaux et les mammifères au sommet de la chaîne alimentaire sont victimes de bioaccumulation, de l'eau polluée ou de la réduction des disponibilités alimentaires. Par exemple, certains aigles ont décliné car l'accumulation de pesticides dans leur corps rend leurs œufs cassants et donc non viables. La population des hirondelles a chuté fortement notamment par manque de nourriture suite à l'utilisation généralisée des insecticides.



ZÉRO PESTICIDES de synthèse : c'est possible !

L'agriculture biologique

Les agriculteurs n'utilisent ni pesticides, ni engrais de synthèse. Par exemple un viticulteur bio :

- il remplacera les désherbants par le travail mécanique du sol avec une charrue vigneronne ou un cultivateur,
 - pour lutter contre les maladies, il utilisera principalement le soufre et le cuivre. Ces produits naturels déjà bien connus de nos grands-pères, comme la bouillie bordelaise, sont utilisés aujourd'hui à faible dose.
 - pour éviter la prolifération des chenilles sur les grappes, il se servira d'une bactérie naturelle, le *Bacillus thuringiensis*.
- Au bout du compte, avec plus de temps et de patience, on arrive au même résultat...

- Demi-vie (temps nécessaire à la dégradation de la moitié du produit initial dans des conditions données) du glyphosate : environ 45 jours en parcelle agricole et 6 mois en zone urbaine.
- 30 ans après son interdiction, on trouve encore du DDT dans le lait maternel, insecticide extrêmement toxique !

→ Les études qui démontrent l'impact des pesticides sur la santé humaine et la biodiversité se multiplient. Elles nous font prendre conscience d'un risque jusqu'alors invisible et difficile à mettre en évidence. Les maladies dites « de civilisation » comme le cancer sont souvent provoquées par une multitude de facteurs (environnementaux mais aussi prédisposition génétique) et en particulier par l'exposition à de nombreuses pollutions.

n°2
Mars 2007

Vidourle

Bulletin de liaison du CIVAM du Vidourle

Sommaire

- Lutte contre les pesticides : Un thème transversal aux actions des CIVAM du Gard
- Qu'est ce qu'un pesticide ?
- Consommation : La France championne d'Europe !
- Une pollution généralisée de l'environnement
- Un problème majeur de santé publique
- Pesticides et biodiversité
- Zéro pesticides de synthèse, c'est possible !

Edito

Agir au quotidien !

*Pesticides Non Merci !
Oui mais encore ? Que faire à notre échelle individuelle ? ...*

- Dans notre potager et notre jardin d'agrément : réfléchir à 2 fois avant d'utiliser les produits de traitements, lire les étiquettes, s'informer auprès des agriculteurs Bio, respecter les dosages, accepter quelques petites bêtes sur les fruits et légumes, enlever à la main quand c'est possible (doryphores sur pommes de terre), apporter des larves de coccinelles...

• Dans notre alimentation : consommer plutôt des produits Bio avec label si possible.

• Dans notre maison : pour éloigner les insectes volants, remplacer les bombes et prises par la bonne vieille moustiquaire, des huiles essentielles, des plantes répulsives comme le géranium ou la citronnelle ou bien un insecticide végétal à base de pyrèthre... Préférer aux insecticides toxiques de traitement du bois les inoffensives huiles naturelles et le sel de bore ...

• Dans notre commune : inciter les élus à ne plus utiliser de désherbants et produits de traitement chimique.

Pour tous, devenir «Consom'acteur», c'est assurer la survie de notre planète !

Daniel Payen, Président du CIVAM du Vidourle

Dossier spécial Pesticides

Les pesticides : une véritable bombe à retardement !

Urgence de prendre conscience et d'agir.

LUTTE CONTRE LES PESTICIDES : un thème transversal aux actions des CIVAM du Gard

Les actions de développement et de promotion de l'agriculture biologique -seul mode de production excluant tout pesticide de synthèse- et de l'alimentation bio sont un axe de travail fort et historique des CIVAM du Gard :

- appui au développement de l'agriculture biologique (CIVAM Bio 30),
- «manger Bio en restauration collective» (FD CIVAM du Gard),
- accueil éducatif à la ferme (CIVAM RACINES Gard Lozère).
- Le Jardin et le Verger Ecole Bio (CIVAM du Vidourle).

Avec les pesticides, nous engageons aujourd'hui un nouveau chantier transversal aux actions des CIVAM du Gard : son objectif est de mettre l'accent sur les urgences environnementales et de santé publique à diminuer l'utilisation des pesticides. Il vise à sensibiliser et former un public d'utilisateurs ou futurs utilisateurs de pesticides le plus large possible :

- Le CIVAM du Vidourle et la FD CIVAM du Gard en zones non agricoles : jardiniers amateurs, collectivités, consommateurs, enfants.
- Le CIVAM Bio en zones agricoles.

Nous souhaitons amplifier ou développer des dynamiques plus particulièrement sur les territoires : Sommiérois-Sud Gard, Barjac-Vallée de la Cèze et prochainement sur la vallée du Gardon.

Jardin et Verger Ecole Bio

Le CIVAM du Vidourle organise depuis plusieurs années le Jardin Ecole et le Verger Ecole. Ces deux sessions permettent aux jardiniers amateurs de s'initier au jardinage et d'apprendre à cultiver leurs arbres fruitiers en bio sans utilisation de pesticides. Elles se déroulent en 8 séances pratiques au fil des saisons animées par des agriculteurs Bio.



Agenda

Journées à thème : Pollutions de l'air intérieur

20 et 21 Avril, 12 Mai 2007

le 20/04 à 20h00 : Conférence-débat par Georges Mèar

«Nos maisons nous empoisonnent» (gratuit).

le 21/04 : Visite guidée d'un bâtiment : détection des sources de pollution.

Atelier pratique peintures à la chaux et stucs.

le 12/05 : Atelier Produits d'entretien.

Contact : Antoine Carlin, 04 66 77 14 55 carlin@civamgard.fr

Centres d'initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu Rural

CIVAM du Vidourle

Domaine de Puechlong 30610 St Nazaire-des-Gardies

Tél : 04.66.77.14.55

Fax : 04.66.77.10.83.

carlin@civamgard.fr

www.civamgard.fr (en ligne à la mi-avril 2007)

Président : Daniel PAYEN

Animateur : Antoine CARLIN

Mise en page : Cathy GUIRAUDET BAUMEL



Sites web :

www.civamgard.fr

www.unplusbio.org

www.mdgtf.org

www.collectif-acap.fr

www.fne.asso.fr/PA/agriculture/pesticides.htm

www.mce-info.org/pesticides.php

www.terrevivante.org/

www.ifen.fr

Pour aller plus loin

Quelques ouvrages :

- Vient de paraître : l'ouvrage de Fabrice Nicolino et François Veillerette, «Pesticides, révélations sur un scandale français». Ed. Fayard, 2007.
- «Pesticides : le piège se referme» Veillerette F., 2002. Ed. Terre Vivante, 159 p.
- «Guide des alternatives au désherbage chimique : aménagement et entretien des espaces urbanisés.» Federac Bretagne, 2005. n.p.
- Guide de la gestion raisonnable des espaces communaux. Gentiana, 2005. n.p.
- Le guide du jardinage biologique. Thorez J.P. Editions Terre Vivante.

n°2 - Mars 2007 Vidourle

P-4



Tournage à Barjac

Cette commune est le fil rouge du tournage du film «Pesticides, nos enfants nous accuseront» réalisé pour le cinéma par le réalisateur Jean-Paul JAUD.

Barjac a fait le choix de proposer des repas Bio pour sa restauration scolaire, appuie le développement local de l'agriculture bio et soutient l'organisation de la Foire Bio de Barjac, organisée depuis 3 ans. Dans le cadre du tournage, six écoliers de Barjac et leurs parents ont accepté de participer à une série d'analyses tout au long de l'année scolaire pour mesurer les effets d'une alimentation plus saine.

Parution

«Pesticides, révélations sur un scandale français» de Fabrice Nicolino et François Veillerette - Ed. Fayard.

Qu'est-ce-qu'un pesticide ?

Les pesticides ou produits phytosanitaires (herbicides, insecticides, fongicides, etc...) sont des biocides, littéralement «qui tuent la vie».

Ce sont des substances chimiques destinées à détruire ou ralentir le développement des herbes indésirables, des maladies et des organismes jugés nuisibles pour les cultures. Ils contiennent deux types de substances : les matières actives qui donnent au produit l'effet «poison» et les adjuvants ou adjuvants qui renforcent l'efficacité du produit ou facilitent son emploi.

Site internet CIVAM

La FD CIVAM du Gard est en train de finaliser son site internet -www.civamgard.fr- qui sera en ligne à la mi-avril 2007.

En ce qui concerne le CIVAM du Vidourle, un forum est en préparation. Vous pourrez échanger sur différentes thématiques (énergies renouvelables, économies d'énergie, habitat écologique, gestion écologique de l'eau, jardin écologique, pesticides et pollutions, recyclage des déchets, «actu», «annonces et trocs»).

Rendez-vous donc dans quelques semaines via la page du CIVAM du Vidourle (www.civamgard.fr).

CONSOMMATION : la France championne d'Europe !

- La France est le troisième consommateur mondial de pesticides et le premier en Europe : 95 000 t par an !
- La France est en tête pour la quantité de pesticides épanchés par hectare cultivable soit 2 kg./hab./an.

Ces produits contaminent et polluent l'eau, les aliments, l'air, les sols et les organismes vivants. Ils mettent en danger la biodiversité et la santé humaine.

Une POLLUTION généralisée de l'ENVIRONNEMENT

L'eau : lutter contre la pollution par les pesticides, un enjeu majeur de la reconquête de sa qualité

Au niveau national, selon une étude de l'Institut Français de l'Environnement (IFEN), les analyses révèlent la présence de pesticides au niveau de 96 % des points de mesures des eaux de surfaces (cours d'eau et lacs) et de 61 % des points de mesures des eaux souterraines. 49 % des rivières et 27 % des eaux souterraines françaises sont d'une qualité médiocre qui nécessiterait un traitement spécifique si l'on voulait les utiliser pour fournir de l'eau potable. En Languedoc-Roussillon, les principaux cours d'eau et nappes phréatiques sont touchées : Vistre, nappe de la Vistrenque, Gardon, basses vallées du Vidourle, de la Cèze, du Lez... 60 analyses dépassaient en 2005 le seuil de potabilité (source DDASS). Cela concerne plus de 67 communes principalement situées dans l'Hérault et le Gard. Le seuil de potabilité de l'eau est fixé à 0,1 microgramme/litre par matière active et de 0,5 microgramme/litre pour l'ensemble des matières actives. Quelques gouttes de matière active dans le volume d'une piscine olympique suffisent pour dépasser ces seuils !



L'agriculture biologique au service de l'eau potable : prévenir plutôt que guérir et limiter les dépenses publiques

Pour lutter contre la pollution grandissante de ses eaux potables en nitrates et pesticides, la municipalité de Munich a mis en œuvre un vaste projet de prévention des pollutions : boisement et reconversion des terres situées autour des captages en agriculture biologique.

Malgré des aides financières importantes allouées aux agriculteurs pour les aider à opérer ces changements, la ville a estimé le coût de cette solution à moins d'un centime d'euro par mètre cube, contre 0,23 €/m³ pour la dépollution de l'eau.

à savoir

Le seuil de conformité dans les aliments est de 0,1 milligramme/kg soit 1 000 fois plus que dans l'eau potable !
Un verger de pommier reçoit en moyenne 27 traitements par an (source : Agreste 1997).

Des aliments de plus en plus contaminés

En France, d'après les résultats publiés par l'Union Européenne, 48 % des aliments contiennent des pesticides dont 4 % dépassent des Limites Maximales en Résidus (LMR) et sont donc non conformes à la réglementation. Selon un test réalisé récemment par le magazine Que Choisir, 20 % des salades produites en agriculture conventionnelle dépassent les seuils admis. 37 des 188 prélèvements sont non conformes ou non satisfaisants.

Attention aux pesticides dans nos maisons

Comme le montrent des études menées aux Etats-Unis ou en Allemagne, l'air de nos maisons n'est pas épargné par la contamination des pesticides utilisés contre mouches, moustiques et cafards, mais aussi pour le traitement des meubles et charpenties contre les insectes xylophages.

Des lacs arctiques contaminés par les oiseaux !!

Une équipe de chercheurs norvégiens vient de démontrer qu'un lac situé dans la mer de Barents présente une pollution importante en pesticides à cause des oiseaux marins qui le fréquentent. Ceux-ci, au sommet de la chaîne alimentaire, concentrent les pesticides et en rejettent une partie dans l'eau à travers leurs déjections...

Les utilisations non agricoles à ne pas négliger

L'agriculture emploie environ 90 % des pesticides utilisés en France. Même si les usages non agricoles dans les jardins privés, les espaces verts publics et l'entretien des bords de voiries utilisent seulement les 10 % restants, leur impact est loin d'être négligeable, en particulier sur la pollution des eaux. Ces zones sont souvent imperméables et inertes, proches des voies d'écoulement des eaux et les surdosages sont fréquents. Les risques de transfert dans les eaux en milieu urbain sont 30 à 40 fois supérieurs à ceux d'une parcelle agricole. En Languedoc Roussillon, près de 20 % des pollutions des eaux seraient dues aux herbicides utilisés en zones non agricoles (autour de 30 % en France). Ces zones densément peuplées mettent par ailleurs en contact un grand nombre de personnes avec ces substances nocives. Agir auprès des utilisateurs non agricoles présente enfin un intérêt pédagogique.



Un problème majeur de SANTÉ PUBLIQUE

Toxicité aiguë

Les pesticides peuvent entraîner des intoxications aiguës des utilisateurs (en particulier les agriculteurs) et des personnes fortement exposées. Celles-ci se traduisent principalement par des affections dermatologiques et respiratoires, des problèmes digestifs et neuromusculaires, des céphalées...

Toxicité chronique

De façon plus pernicieuse, à petite dose, en s'accumulant tout au long de la vie dans notre organisme, les pesticides augmenteraient les risques de cancers (lymphome, estomac, prostate) et de certaines maladies neurologiques.

De plus en plus d'études montrent qu'ils affecteraient les fonctions de reproduction tant chez l'homme que chez les animaux, et entraîneraient une baisse de la fertilité masculine.

- 92 matières actives utilisées comme pesticides dans l'Union Européenne sont classées cancérigènes possibles ou probables.
- 27 fois plus de risques d'infertilité pour les femmes qui les manipulent*
- 2 fois plus de leucémies chez les enfants qui y sont exposés*
- 5 fois plus de maladies de parkinson chez ceux qui les utilisent*.

L'air n'est pas épargné

25 à 75 % des quantités épanchées sont emportées par les vents.

D'après une étude réalisée en 1995-1996 à Rennes, 60 % des analyses de l'eau de pluie dépassaient 0,1 microgramme par litre.

Une bombe à retardement

De nombreuses matières actives utilisées comme pesticides sont des molécules dont une des caractéristiques est de s'accumuler dans les graisses animales et en particulier dans notre corps. Cette accumulation est double. D'une part,

elle s'amplifie de génération en génération : les bébés d'aujourd'hui sont déjà contaminés dans le ventre de leur mère et ingèrent dès leur naissance du lait maternel de plus en plus contaminé. D'autre part, les molécules s'accumulent le long des chaînes alimentaires : la vache est plus contaminée que l'herbe qu'elle consomme et l'homme est encore plus contaminé que le bovin dont il se nourrit du lait ou de la viande. On peut donc penser que le nombre de cas de maladies liées à ces substances va exploser dans les décennies à venir.

